



DOSSIER DE PRESSE

PRATIQUE

Lieu	Villa et Parc Bernasconi, 8 route du Grand-Lancy, 1212 Grand-Lancy
Dates	Du 1 ^{er} mars au 13 avril 2008
Horaires	Du mardi au dimanche de 14h à 18h
Accès	Tram 15 et 17 arrêt Mairie, Train arrêt Pont-Rouge
Visites guidées	Sur demande au 022 794 73 03 ou 022 706 15 34
Vernissage	Vendredi 29 février à 18h30

EVENEMENT

Performances	Vendredi 14 et samedi 15 mars à 18h30 Lecture de l'écrivain oulipien Jacques Jouet et performance de Ward Tietz (dans le parc)
Débat	Samedi 15 mars de 10h à 18h autour d' «Ecriture dans paysage»

MOTS IMAGES PAYSAGES

Une exposition des œuvres de Tito Honegger (Genève) réalisées en collaboration avec l'écrivain oulipien Jacques Jouet (Paris) côtoie, dans la Villa, les interventions d'Infolipo (Genève). Les mots-sculptures de Ward Tietz (Rockville, USA) sont disposés dans le parc comme sur une page-paysage.

MOTS D'ARTISTES A LA VILLA BERNASCONI

Les mots pour les artistes sont des matières à exploration.

Venez à la Villa. Dites un mot. Un mot qui définit, enferme, classe. Un mot qui range dans le paysage mental les idées et focalise la pensée. Allez dans le parc et dites « arbre » par exemple, vous verrez que le mot occulte la forêt. Dites « bois » maintenant, et vous oublierez l'arbre isolé. Voilà pour le sens.

Et puis, il y a ce qui échappe au sens : l'odeur évoquée, les deux ou trois cœurs gravés dans l'écorce, le petit Proust en vous qui s'éveille.

Enfin, il y a l'arbre-signe, l'objet-mot, l'idéogramme, ☞□♫□ℳ la semence qui fait une place à l'arbre dans la phrase et permet l'articulation et le discours... De tout ça, De Saussure a défriché le terrain.

C'était sans compter les artistes.

Avec eux, tout est à recommencer - Le mot définit, mais... Il est signe, si... Il a un sens, sauf... - et l'écriture devient un champ inépuisable de poésie.

Une artiste, un écrivain, un poète performer et un collectif d'avant-garde, c'est un début d'infini, une palette de variations sur ce thème que présente la Villa Bernasconi : **mots images paysages**.

Avec l'auteur oulipien **Jacques Jouet**, **Tito Honegger** a eu un compagnon d'atelier durant deux ans pour composer ses monotypes. Textes et dessins s'influencent sans se bousculer sur les parois des salons. A cette approche, de prime abord traditionnelle d'un couple artiste/écrivain qui mélangent leurs arts pour créer un nouveau paysage entre écriture et peinture, font écho les sons des enregistrements de l'écrivain seul.

Echo visuel par la fenêtre qui donne sur le parc également, où l'on cueille les signes polysémiques de **Ward Tietz**. FLECHES, FLESH, PULPE, POUDRE : pour le poète-performer américain, le lecteur est le chasseur-cueilleur d'un sens qui varie dans le paysage. Et le transforme.

D'autres fenêtres s'ouvrent dans la Villa avec les interventions du groupe **infolipo** – *infolipo comme informatique et littérature potentielle*. Les projections de signes forment une nouvelle ligne d'horizon, composent un environnement électronique comme une métaphore du paysage par la machine.

Ecriture sur monotypes, mots en mouvement, poésie électronique ou performée quittent par nécessité la page et s'ancrent dans de nouveaux paysages où se bousculent sens, références culturelles et libertés artistiques. A ces interventions d'artistes, mises en place pour six semaines, un week-end de débat autour de **Ecriture dans paysage** servira de légende.

TITO HONEGGER ET JACQUES JOUET

LA DIMENSION PLASTIQUE DE L'ECRIT

Une collaboration avec Jacques Jouet, écrivain, poète français

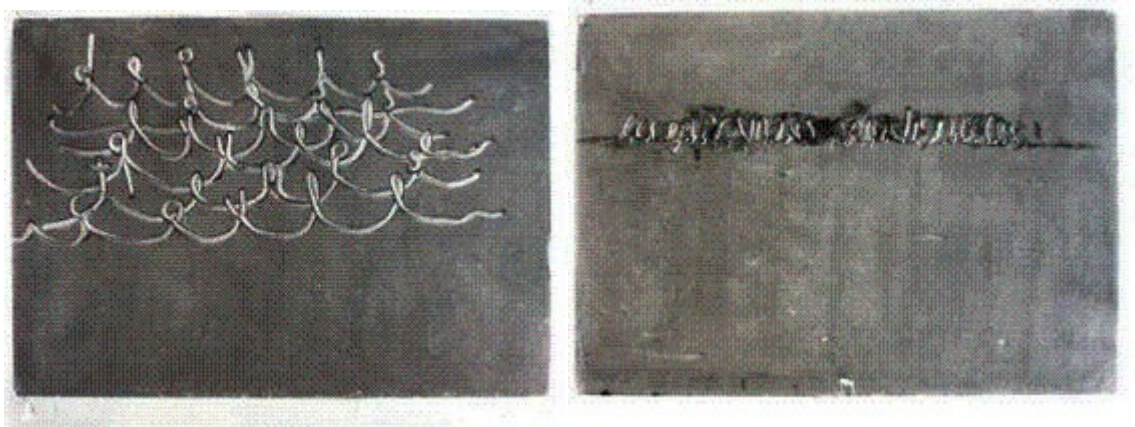
Il y a plus d'une dizaine d'années, parallèlement à mon travail de volume, j'ai commencé à faire du monotype, pratique que j'ai poursuivie jusqu'à présent. J'ai élaboré ce travail en partant de la trace de mes doigts, inscription directe du corps dans le geste mais aussi geste premier, élémentaire.

Je me suis toujours intéressée à développer dans mes monotypes la trame, le rythme, la texture, le mouvement, recherchant une certaine musicalité, le tout constituant une écriture; une écriture composée de traces rythmées qui tendent à évoquer un paysage.

L'année dernière, à l'occasion de l'édition d'un livre documentant mes objets (OPTITOH, éd. Quiquandquoi, 2004), j'ai fait la connaissance de Jacques Jouet, écrivain français auquel l'éditeur avait demandé d'écrire un ensemble de poèmes pour accompagner mon travail. Je dois dire que ce choix m'avait paru particulièrement pertinent dans la mesure où je ressens une grande affinité et une réelle admiration pour son œuvre, dont l'originalité me semble faire écho à ma propre démarche.

De l'intérêt qu'il a porté à mon travail de monotypes et de celui que je porte à sa démarche littéraire est née l'idée d'une nouvelle collaboration. Il s'agit-là de travailler sur la transposition en monotypes de l'écriture de poèmes. Pour moi cette perspective de travail a été une nouvelle voie stimulante. J'ai essayé de voir comment lier force visuelle et lisibilité de l'écrit, l'idée n'étant pas de faire l'illustration des poèmes de Jacques Jouet, mais bien plutôt de leur donner une forme picturale ou dessinée, autonome, expressive, entre la trace écrite et la trace dessinée.

Jacques Jouet a écrit des poèmes spécialement pour cette occasion, en direct, dans l'atelier, et en même temps que je travaillais le monotype. Cette « création simultanée » nous a semblé indispensable pour favoriser l'inter-relation entre son travail et le mien. En alternance à ces moments de travail en commun, j'ai poursuivi seule la recherche.



© Tito Honegger/Jacques Jouet

LA DEMARCHE

J'utilise la technique du monotype en valeurs de noir, à l'encre d'imprimerie que je pratique depuis plus de dix ans. Je pars principalement de la trace de mes doigts pour former les lettres, plutôt que d'illustrer ses poèmes, je cherche l'autonomie, l'expression de la trace écrite.

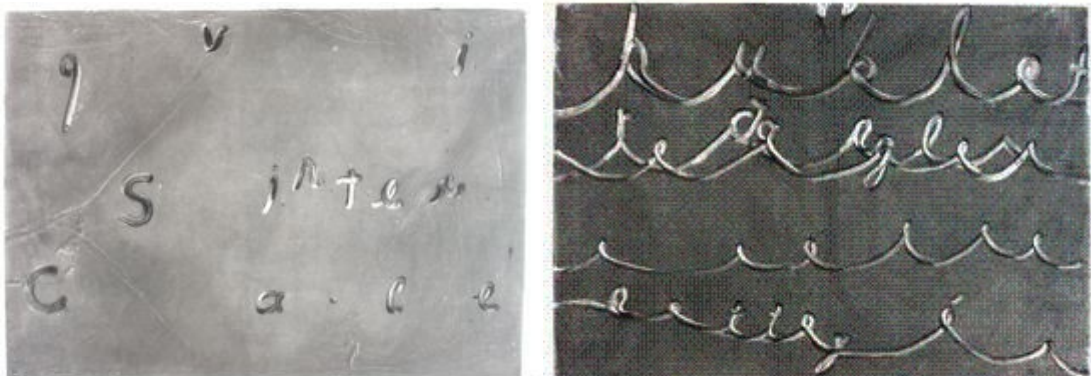
Ces textes « monotypés » sont souvent de grands formats, diptyques (70x200cm) et/ou triptyques (70x300cm). Le choix du diptyque et du triptyque étant lié à l'agencement des mots en phrases.

En l'occurrence, je pratique le monotype sur de grandes plaques de plexi entièrement encrées. L'encre est ensuite enlevée au doigt ou au poing. Le monotype se réalise sans interruption. Pour les monotypes de grand format, le temps complet de réalisation, tirage compris, varie entre une et quatre heures. Les tirages sont effectués à la main sur du papier fin, du papier de soie ou du papier japon.

Le projet s'est développé sur une année, le travail s'étant déroulé en deux temps :

- à plusieurs reprises durant l'année, nous avons travaillé ensemble, dans mon atelier. L'idée étant que Jacques Jouet écrive ses poèmes en s'inspirant du travail de monotype que je pratiquais en même temps. Je choisisais dans ses poèmes une partie de texte ou un mot autour duquel je travaillais directement. Echanges et discussions s'ensuivaient.
- dans un deuxième temps, les textes de Jacques Jouet, le travail en commun, les expérimentations effectuées, constituent la base sur laquelle je continue à développer mon travail, seule. Echanges et discussions s'ensuivaient.

Tito Honegger (2005)



© Tito Honegger/Jacques Jouet

JACQUES JOUET, NOTES D'INTENTION

Dans le travail constant que je mène depuis des années en collaboration avec des plasticiens contemporains (Bertin, Anne Deguelle, Paca Sanchez, Jean-Marc Scanreigh, Isabel Gautray, Pierre Laurent, etc...) je me suis toujours attaché à solliciter les gens d'images et de matières sur la question de la dimension visuelle de la chose écrite.

Comment, aujourd'hui, un peintre, un typographe, un graveur, un praticien du clavier et de l'écran, un dessinateur, un collagiste, un bédéiste, un photographe (liste non close)... peut-il se comporter face à la graphie ?

Non seulement face à la graphie en soi, mais encore à la tâche d'avoir à ingurgiter, digérer, la chose écrite du point de vue du geste de l'inscrire sur un support pour le livre, l'affiche ou la cimaise.

C'est-à-dire que la demande n'est pas d'illustration ou d'édition d'un poème ou d'une courte prose, mais se rapprocherait plutôt d'un traitement musical : Schubert, Berlioz, Poulenc prenant des poèmes pour les transfigurer en voix et en sons. Ici, en choses à voir et qui relèvent d'un art tout autre.

Il m'a été donné d'écrire en 2004, un ensemble de poèmes pour accompagner les reproductions en un livre des Objets en trois dimensions de Tito Honegger (*Optitoh*, éd. Quiquandquoi, Genève, 2004). A cette occasion, j'ai été amené à admirer profondément le travail de monotypes de Tito Honegger, au point de penser voir en sa manière la « musicalité matérielle » que je cherchais depuis longtemps. C'est la raison pour laquelle notre projet a commencé à prendre forme.

Bien entendu, les textes que j'ai écrit et écrirai dans le cadre de cette collaboration sont spécialement composés pour Tito Honegger. Ce ne sont pas des poèmes piochés dans des travaux antérieurs.

Ceci a déjà demandé et demandera un travail à deux, dans l'atelier, et dans le temps matériel de la réalisation d'un monotype.

Jacques Jouet

UN ENORME EXERCICE

La collaboration entre Tito Honegger et Jacques Jouet donne lieu à « Un énorme exercice » publié aux éditions Art et Fiction en février 2008 dont la 4^{ème} de couverture est présentée ci-dessous :

Les monotypes que ce livre rassemble et reproduit ont été réalisés en 2005 et 2006 dans l'atelier de Tito Honegger à Genève. Leur objet est d'inclure à leur technique et à leurs motifs des poèmes (ou morceaux de poèmes) que Jacques Jouet a composés *in situ*, dans l'atelier, au vu et au su du travail pictural. Ce sont des œuvres de collaboration. Au fur et à mesure, l'une réagit aux poèmes et se les approprie, l'autre a le loisir de commenter en direct les images qui deviennent visibles et le relancent pour de nouveaux poèmes.

Monotype

Mode de dessin ou de peinture exécuté sur une plaque de verre ou de plexiglas enduite d'une couche d'encre d'imprimerie. Le transfert sur papier est une impression à tirage unique.

Au travail du monotype, Tito Honegger dessine à la main dans l'encre, avec le poing, le doigt, la paume... à l'aide parfois d'un stylet de bois. Elle dessine en ôtant de l'encre. Un monotype se réalise sans interruption. Pour les monotypes de grand format, le temps de réalisation, tirage compris, varie entre une et quatre heures. Les tirages sont effectués à la main sur du papier fin, papier de soie ou japon. C'est de cette façon qu'une large partie de l'œuvre de Tito Honegger se développe depuis quinze années.

Poème

Au travail du poème, Jacques Jouet capte les conséquences langagières et rythmiques de la situation créative. La composition doit se faire dans le même temps que celui de la peinture monotype. Poèmes à répétitions, poèmes à forme fixe, poèmes visuels et sonores qui, de près ou de loin évoquent le travail du peintre, à moins qu'il ne s'en éloigne de façon radicale pour parler d'autre chose. Tito Honegger transcrit, à l'envers, le poème composé à l'endroit, pour qu'au moment de l'impression il retrouve son bon sens, qui redevient alors la chose la mieux partageable.

Le propos d'*Un énorme exercice* n'est pas d'illustration ou d'édition d'un poème. Il se rapprocherait plutôt, par analogie, d'un traitement musical : Schubert ou Poulenc se saisissant de poèmes pour les transfigurer en voix et en sons. Ici, en ce qui relève d'un art pour l'œil.

« Un énorme exercice contient l'œuvre. L'œuvre contient un énorme exercice. »

WARD TIETZ / LA CHASSE-CUEILLETTE

La chasse-cueillette est une installation de sculptures se composant de sept grands mots tridimensionnels qui sont fabriqués en acier, cire, bois et béton. Comme le titre le suggère, l'installation *la chasse-cueillette* étudie les thèmes de la chasse et de la cueillette, mais dans le rapport qu'ils entretiennent, imaginairement, avec le discours poétique et la construction de la signification en langage humain. Elle appelle, par métaphore, les lecteurs à interpréter les sept mots et leurs rapports avec leurs matériaux et leur environnement.

Le lecteur est un chasseur ou une chasseuse, un cueilleur ou une cueilleuse. Différents mots sont alors regardés et imaginés comme des objets trouvés, assemblés ou arrangés. Ici les objets de cette collection sont des objets créés avec une imagination autant matérielle que linguistique, en un mot pour ces deux qualifications: poétique.

Le lexique est choisi pour être suggestif et ouvert. J'ai conçu le lexique de la chasse-cueillette de telle sorte qu'il réponde aux conditions spécifiques du lieu d'exposition, mais cette réponse n'est pas simplement textuelle. La matière, la police, la couleur et les manières dont les mots sont manifestés, jouent un rôle tout aussi signifiant. Les actions qui consistent à «accrocher», à «coincer», et à «grouper» sont particulièrement importantes pour l'interprétation des mots dans le cadre des thèmes suggérés par le titre.

Un mot comme <<poudre>> par exemple, réalisé en acier peint amènera ici peut-être à imaginer le matériau de la <<poudre>> sous son inflexion adjectivale de poudre métallique. Les aspects de la position, de la taille, de la couleur affecteront potentiellement la manière les mots sont imaginairement lus, regardés et interprétés.

Aperçu-photo

Les aperçus-photo inclus dans cette proposition sont à titre indicatif. La grandeur, la couleur, le matériel et l'endroit des mots, comme les mots eux-mêmes, sont susceptibles de varier.



© Ward Tietz/Projet parc Bernasconi



© Ward Tietz/Projet Parc Bernasconi

INFOLIPO

Fondé à cette ère lointaine où les ordinateurs étaient encore tirés par les bœufs, infolipo s'est ingénié à tracer ses lignes en travers des sillons de l'informatique trop commerciale ou trop scientifique.

infolipo tente le rapprochement des technologies numériques avec la pensée floue de la littérature et de la création artistiques: le dispositif informatique devrait ouvrir un champ esthétique inédit, où puissent se renouveler les expériences de création.

Le nom d'infolipo est à l'origine l'acronyme d'*informatique et littérature potentielle*. Le groupe, fondé en 1987 par Ambroise BARRAS et Pascal DELHOM, s'inscrit alors dans la lignée de l'ALAMO, chapelle littéraire informatique émanant de l'Ouvroir de Littérature Potentielle (OULIPO).

En 1988, infolipo participe au 2^{ème} *Salon International du Livre et de la Presse* de Genève, au cours duquel sont présentées ses premières programmations des *Cent mille milliards de poèmes* de Raymond QUENEAU, ainsi que du *Matériel pour un Don Juan* de Michel BUTOR. infolipo y organise aussi un premier colloque autour des questions liées à la procéduralisation de l'activité littéraire, auquel participent entre autres Paul BRAFFORT et Marcel BENABOU, deux éminences désormais grises de l'ALAMO.

En automne 1988, infolipo organise l'antenne genevoise du *Réseau International d'Activités Littéraires Télématicques* (RIALT). Pendant 120 heures d'affilée, ce réseau informatique met en contact divers écrivains de Chicago, Montpellier, Paris, Liège et Genève. Un choix des productions littéraires suscitées par cet événement cathodique est paru dans le n°8/9 de la revue *Cavaliers Seuls* (Université de Genève, 1990) et dans le n°0 de la revue *Abrupture* (Genève, 1990).

Dès 1992, infolipo organise un atelier de création littéraire informatique.

En 1996, infolipo participe activement à l'exposition *Version 2.2* organisée par Saint-Gervais, Genève et consacrée aux rencontres de l'art et des technologies informatiques et digitales. Le groupe se charge en outre de l'organisation de la journée *Littérature et Informatique*.

En 1998-99, parallèlement à l'atelier de création, un groupe d'étude est lancé. On y débat autour d'interventions d'Ambroise BARRAS, Philippe BOOTZ, Annick BUREAUD, Edmond COUCHOT et Ward TIETZ. En 1999-2000, le groupe d'étude se consacre à la question du lien hypertextuel, autour de contributions d'Anne-Cécile BRANDENBOURGER, Ward TIETZ et Gabriel UMSTÄTTER.

Dès 1999, des stages d'initiation à la création de pages web sont proposés aux membres de la communauté universitaire en complément à l'atelier de création. Le groupe infolipo se constitue en association.

En mai 2001, Ambroise BARRAS et Ward TIETZ présentent leur performance *InOul HM* dans le cadre du colloque *Le texte illimité* (dpt de Français moderne, mai 2001), puis de la *Garden Party*, enfin sur la scène du *festival de poésies sonores* (La Bâtie, 11.9.2001). Gabriel UMSTÄTTER performe ses variations chromatiques dans le cadre de la *Garden Party*, Genève

Panopticon. Une lecture, réalisation de l'atelier infolipo, est projeté en mai 2002 dans le cadre de la *Garden Party*, Genève.

<home page />, installation de l'atelier infolipo, est exposé dans le cadre de la *Garden Party* 2004, Genève.

expoésie, 4 installations d'Ambroise BARRAS, Cécile BUCHER, Lorenzo MENOUD et Delphine RISS (atelier infolipo), est accueillie par le *Palais de Rumine* à Lausanne, du 13 au 30 mai 2005.

En avril 2006, infolipo prend part à la soirée *Virage Nord*, au Stade de Genève. Sont présentées 2 installations/performances: *Prise de paroles/Voxème-Graphème* (Armelle LOPEZ) sur les écrans plasma des coursives sous les tribunes et *Inouï/le cœur* (Ambroise BARRAS), sur l'écran géant du stade.

En mai 2007, infolipo prend part au symposium *e-poetry 2007*, à Paris. Patrick BURGAUD est coorganisateur de l'événement. Cécile BUCHER y présente sa *piécette pour un apéro*, Cécile BUCHER et Delphine RISS *Enquête*, Ambroise BARRAS *Recouvrements - Noise*. Giovanna DI ROSARIO y soumet une communication "pour une esthétique de la poésie numérique".

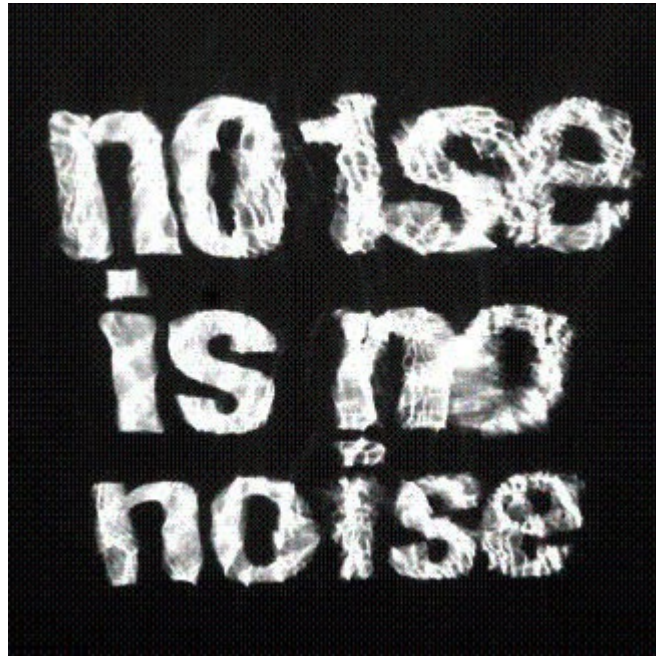


© Infolipo/ Postcape 2008

En mars 2008, infolipo présente 6 projets dans le cadre de l'exposition **mots, images, paysages** à la villa Bernasconi.

Projections interactives, brouillage d'image par l'intrusion de mots, les méthodes d'infolipo vont de l'extrême sophistication technologique à la manière la plus simple. Toutes invitent à focaliser sur les différents plans de lecture : un chablon sur une vitre interroge, est-ce le vide ou le plein qui fait sens ? les plus complexes incluent le visiteur par capteur ou manette interposée comme pour illustrer combien le visiteur-lecteur est l'acteur-clé de tout sens, bien en amont du texte et même du contexte. Il s'y trouve aussi un « Horizon d'attente », une simulation de jeu qui offre parcours interactif dans un paysage de mots, dont les messages système viennent perturber la lecture. Quand la machine prend le dessus sur la pensée...

On connaît l'incidence des mots dans les paysages urbains, esthétiques, sociologiques ou économiques, les études font état de leurs transformations. Dans un contexte d'exposition, les mots, les images et les paysages réalisés font écho à une perception plus intime de la langue, de son utilisation, de sa vision. Quelque chose qui aurait à voir avec une lecture poétique que chacun se fait de son environnement.



© Infolipo/Ambroise Barras

BIOS EXPRESS

Tito Honegger

Plasticienne : objets, monotypes.

Expositions récentes : galerie Foëx, Genève, 2004 et 2006.

Œuvres dans les collections publiques : Fonds Municipal d'Art Contemporain, Genève; Fonds d'Art Contemporain, État de Genève ; Fonds d'acquisition de la Ville de Meyrin; Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.

Publication récente : *Optitoh, Objets 1991-2003*, éditions Quiquandquoi, Genève, 2005.

Jacques Jouet

Écrivain : poésie, roman, théâtre, essai.

Membre de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle).

Publications récentes : *Cantates de proximité*, éditions POL, Paris, 2005. *L'amour comme on l'apprend à l'Ecole hôtelière*, roman, POL, 2006. *Une mauvaise maire*, roman, POL, 2007. *À supposer...* éditions Nous, 2007.

Mountain R, roman, traduit en anglais par Brian Evenson, Dalkey Archive Press, U.S.A, 2005.

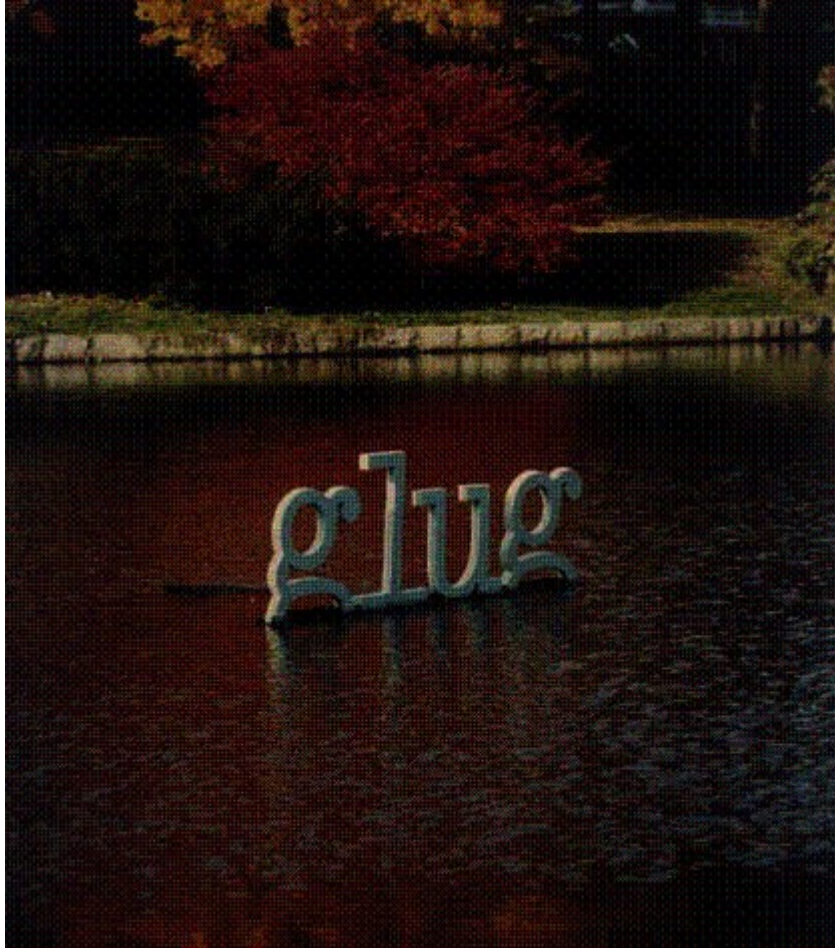
Ward Tietz

Après des études en anglais et *creative writing* à la Brown University de Providence, Ward Tietz obtient un doctorat en anglais et littérature comparée à l'Université de Genève en 2002. Professeur de littérature anglaise à la Georgetown University de Washington, il intervient régulièrement dans des colloques autour de l'avant-garde poétique et l'esthétique interdisciplinaire.

Auteur de poésies et d'essais, Ward Tietz intervient également avec des performances et lectures et participe à de nombreuses expositions.

Expositions récentes: City of Alexandria, Virginia, *Three Recipes*. Temporary poetic environment consisting of nine, large three-dimensional, words to be placed in the water around three public parks. Under development for installation in '08 or '09.
Pyramid Atlantic, Silver Spring, Maryland, *Raptured Browsers: Books as Visual Language*; Pattie Belle Hastings, Clifton Meador and Ward Tietz. October-November, 2006.

Que font les mots lorsqu'ils quittent la page? image, paysage. Tito dessine, Jacques écrit. Pause. Tito encr. Infolipo ouvre l'espace virtuel de leur déploiement paysager. Ward les dépose en sculptures dans le parc et transforme les lignes d'horizon. Sur et hors les murs, les mots libérés par l'artiste et le poète inventent un nouveau paysage.



© Ward Tietz/Providence

écritures en paysage

colloque, lectures et performances

**samedi 15 mars 2008, de 10h à 18h
villa bernasconi, grand-lancy
dans le cadre de l'exposition mots images paysages**

adresse: route du grand-lancy 8, trams 15 et 17, arrêt mairie

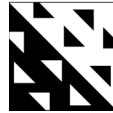
informations: cernet@lettres.unige.ch, 022 706 1534, 022 794 7303

partenariat: services culturels de la ville de lancy, haute école d'art et de design head, université de genève

Ville de Lancy
République et canton de Genève



@RNET centre de recherche
sur les nouveaux
espaces textuels



Écritures en paysage

colloque, lectures et performances

Samedi 15 mars 2008

Villa Bernasconi, Grand-Lancy

Programme

- 10h Accueil, Hélène Mariéthoz, curatrice de l'exposition
mots images paysages, Ambroise Barras, Tito Honegger, Jacques Jouet, Ward Tietz
Visite de l'exposition
- 12h Lecture de Jacques Jouet
- 12h30 Pause / Buffet
- 14h Petit paysage poétique, Lorenzo Menoud
Ian Hamilton Finlay, auteur de Little Sparta (Écosse), Vincent Barras
De l'écriture et du paysage: naufrage (Mallarmé) et espace (Reverdy), Patrick Suter
Scrivere sull'acqua, scrivere sulla sabbia (Nannucci, De Filippi), Giovanna di Rosario
- 15h Pause / Installation et actions de Thomas Betschart, Kyung-Eun Oh, Adeline Senn,
Marie Richard-Clin
- 15h30 Lettre corps espace, Pierre-Alain Giesser
Logoneiges, logoglaces (Dotremont), Jean-Philippe Rimann
Romantisme et modernisme de la lettre, Laurent Jenny
- 16h30 Performance de Ward Tietz

Organisation: Ambroise Barras, CeRNET (Université de Genève)

Partenariat: Services culturels de la Ville de Lancy, Haute école d'art et de design (HEAD Genève)

Informations: cernet@lettres.unige.ch, 022 706 1534 ou 022 794 7303

Accès: route du Grand-Lancy 8, trams 15 et 17, arrêt Mairie